

Trio Saravah sublime la musique brésilienne

La salle de la Clairière à Paucourt a pris samedi des airs de Brésil, avec la venue du Trio Saravah. Le public (une petite centaine de personnes) a été mis en appétit par la prestation de la chorale locale Treize à la douzaine, qui a revisité le thème du voyage (Vesoul, Emmenez-moi, l'Amérique ...). Puis l'APAM (association paucourtoise d'animation musicale) qui organisait la soirée lui a concocté un quizz, afin de vérifier ses connaissances sur le Brésil. Sandrine Manteau et José Castilla au chant, accompagnés de Christian Paoli, un boss de la percussion brésilienne formant le trio Savarah ont ensuite redonné toutes ses lettres de noblesse à la musicalité brésilienne, à travers des classiques de la chanson française. «Notre récital, c'est l'histoire de l'amitié entre la chanson française et la chanson brésilienne, nés grosso modo dans les années 50 avec le film «Orpheu Negro» et la découverte dans le monde occidental de la Bossa Nova. Notre répertoire va de Moustaki et Salvador bien sûr, à Fugain, Vassiliu en passant par Nicoletta. Nous racontons les histoires qui les lient aux grands brésiliens tels que Vinicius de Moraes, Chico Buarque, Gilberto Gil, ou Jorge ben Jor» détaille Sandrine Manteau. Le tout accompagné sur certains standards par les chœurs de Treize à la douzaine.

S.G.

Trio Saravah a porté haut la musique brésilienne à travers des classiques de la chanson française.